Cet aperçu hebdomadaire des conversations et rumeurs autour de la COVID-19 au Mali a pour objectif d'informer les intervenants communautaires des tendances observées.

99

"Les agents de santé ne sont pas vaccinés. "

Recommandations

- Organiser autant que possible, des vaccinations en public des agents de santé sur les sites de déplacés pour rassurer les populations de la non-dangerosité des vaccins et susciter leur confiance. Encouragez aussi des initiatives telles que le partage d'expériences d'agents de santé communautaire et de personnes influentes dans la communauté qui se sont fait vacciner.
- Initier des visites périodiques (mensuelles ou lors des campagnes de vaccination) des représentants communautaires des sites de déplacés dans les structures de vaccination pour comprendre comment se déroule la vaccination et le travail des personnels de santé.

Qu'en est-il

- Selon une femme leader PDI interrogée, les doutes et préoccupations autour de l'efficacité et des effets secondaires possibles des vaccins COVID proviendraient en partie ou seraient renforcés parce que les agents de santé ne seraient soit pas eux-mêmes vaccinés, soit ne l'auraient pas fait devant les communautés. Après les passages des équipes de vaccination les 28 juin et 27 juillet dernier, plus de 200 personnes auraient reçu les deux doses du vaccin Sinovac. Malgré cela, nombre de personnes hésiteraient toujours à se faire vacciner faute d'informations relatives à la vaccination du personnel de santé.
- Contacté par téléphone, le Dr MARIKO, DTC au CSCOM de Senou, confirme que l'ensemble du personnel sanitaire du Centre de santé communautaire a été vacciné dès la première campagne de vaccination en 2021 avec le vaccin AstraZeneca. Les agents de santé ont en effet fait partie des cibles prioritaires du plan national de vaccination car ils sont essentiels dans la lutte contre l'épidémie et en contact direct avec les patients.
- La deuxième campagne de vaccination contre la COVID-19 a été lancée le 12 août dernier en vue d'accélérer l'atteinte de l'immunité collective au Mali. Selon le communiqué du ministère de la Santé et du développement social, à la date du 24 août 2022, le Mali enregistre 31 275 cas positifs, 2 152 415 personnes complètement vaccinées et 739 décès.



"Le vaccin COVID est dangereux, même les enfants n'en font pas "

Qu'en est-il?

- Selon un responsable du site, plusieurs informations affirmant la dangerosité supposée du vaccin contre la COVID-19 circulent dans la communauté. Les préoccupations et les questionnements des populations quant à la sécurité des vaccins pour elles et surtout pour leurs enfants renforceraient les réticences à se faire vacciner. Sur un total de 110 personnes recensées sur le site, seules 27 personnes dont 02 femmes se seraient faites vaccinées dans les deux CSCOM de la ville fin juillet avec le vaccin à dose unique Johnson & Johnson. Pour nombre de personnes, leur hésitation à se faire vacciner serait due au manque d'informations sur les vaccins et les effets secondaires possibles, généralement légers.
- M. Zoumana KONE, chargé de vaccination au CSCOM1 précise que les informations concernant les différentes campagnes de vaccination sont données à travers les radios de proximité ainsi qu'à travers les leaders communautaires. Qu'il s'agisse des déplacés internes ou de la population en général, toutes les vaccinations se font soit au niveau du CSCOM, soit à travers des activités de porte en porte pour les vaccins de routine. Des équipes mobiles sillonnent également les villages environnants pour les différentes campagnes de vaccination. À Garalo par exemple, la première campagne de vaccination COVID-19 a permis de vacciner environ 2000 personnes avec les deux doses de Sinovac. La campagne de vaccination actuelle se poursuit dans les deux CSCOM de la ville avec le vaccin Johnson & Johnson.
- Parmi les vaccins utilisés au Mali, seul le vaccin Pfizer est recommandé par les autorités sanitaires et administré aux enfants à partir de 12 ans. Comme ce vaccin nécessite des infrastructures de conservation spécifiques à très basses températures, il n'est pour le moment disponible que dans les districts sanitaires de Bamako, Kati et Kalaban Coro. Aucun cas d'effet secondaire grave n'a été enregistré jusqu'à présent par les structures de santé et de surveillance.
- Les vaccins sont sûrs, protègent contre les formes graves de la maladie et limitent la propagation du virus dans la communauté. Il est normal de ressentir parfois quelques effets secondaires légers après la vaccination comme la fièvre, la fatigue, les maux de tête ou encore la douleur au point d'injection. Qu'on ressente ou pas ces effets secondaires, le corps va développer son immunité face à la COVID-19 ; les effets secondaires vont disparaitre généralement après quelques jours. En cas de doute, allez au centre de santé pour une consultation.

Sources:

Entretien téléphonique avec Dr MARIKO, DTC du CSCOM de Senou. Réalisé le 24 août 2022. Entretien téléphonique avec M. Zoumana KONE, Chargé de vaccination au CSCOM 1 de Garalo. Réalisé le 24 août 2022.

Recommandation

En collaboration avec les services de santé et les leaders PDI, organiser régulièrement des ateliers ou des journées d'information sur la vaccination COVID sur les sites de déplacés (ou dans les espaces où ils se rencontrent comme au marché, dans les grins, etc.) pour écouter et répondre aux interrogations sur la vaccination et les effets secondaires des vaccins, notamment chez les enfants et les femmes enceintes. Invitez les personnes déjà vaccinées et celles non vaccinées à partager leurs expériences et à échanger sur leurs préoccupations.





